

*De l'Empire du Dieu du jour
 Je partage pendant tout le cours de l'année,
 Et l'étendue & la durée;
 Enfin nous regnons tour à tour.*

*J'ai la moitié la moins éclatante des deux,
 Mais j'ai la plus douce en partage;
 Et j'ai sur lui cet avantage,
 Que sur ses terres, quand je veux,
 J'empiète, & qu'il ne peut empiéter sur les miennes,
 Mes favoris sont les Chanoines.*

*L'aigle qui fixément regarde le soleil,
 Sille devant moi la paupière;
 Jamais dans la nature il ne fut mon pareil;
 Par moi seul chacun meurt sans finir sa carrière;
 Et cependant on est ravi de ma venue,
 A parler vrai, je ne suis rien,
 Et si l'on ne me connoit bien,
 Que lorsqu'on m'a perdu de vue.*

VI. La piece en vers que nous ajoutons à cet article n'est pas, comme nous le dit son Auteur, le coup d'essai d'une jeune plume, tel que l'Enigme placée au dernier Journal; mais un effort qui a coûté d'autant plus à une plume déjà âgée, qu'elle s'est trouvée presque entouillée faute d'exercice.

L'heureuse retraite & les avantages.

JE vois regner sur le rivage
 L'innocence & la liberté:
 Que d'objets dans ce paysage,
 Malgré leur contrariété,
 M'étonnent par leur assemblage;
 Abondance & frugalité.

Richesse